

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. P. NICOD, 122, rue Saint-Georges ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	10 francs
	Etranger.. . . .	15 —

2.486 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 11 avril :

MM. Lafay, comte F. Hartig, Sundler, Sjostedt, Galy, Cousin, Pernod, Hatet, Jacquot, Ferrand, de Montanier Saint-Julien.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 9 Mai 1933, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 11 avril.*

2^o *Présentation de :*

M. Vaeslav (Stjskal), Hostomice p. Brdy (Tchécoslovaquie), *Mycologie*. — M. Verity (D^r Roger), 36, via Masaccio, Firenze (Italie) *Lépidoptères*. — M. Brédo (H.-J.), Entomologiste du Gouvernement, Bambesa (Congo Belge), *Phytopathologie, Entomologie générale sp. Hyménoptères*. — M. Smotlacha (D^r François), professeur à l'Université, 7, Cerna ulice, Praha II (Tchécoslovaquie), *Mycologie*, par MM. Riel et Nicod. — M^{lle} Mérit (Félicienne), 73, Grande-Rue, Oullins (Rhône), par MM. Pouzet et Eug. Chapuis. — M^{lle} Carton (Suzanne), 1 bis, rue Dugas-Montbel, Lyon, par MM. Jacquot et Nicod. — M. Gruhier (Ernest), ingénieur-chimiste, 50, cours Vitton,

SECTION MYCOLOGIQUE

À propos du genre « *Melanophyllum* » Velenovsky

Par M. R. KÜHNER

VELENOVSKY (*Ceské Houby.*, p. 569), a créé en 1921 ce genre d'agaricacés pour deux espèces rares qu'il place dans ses *Melanosporeae*, entre les *Stropharia* et les *Hypholoma*.

Il donne du genre *Melanophyllum* la diagnose suivante : « Petites espèces, non affinées aux deux genres précédents (*Psalliota* et *Stropharia*), rappelant plutôt les *Psathyra*. Chapeau réuni au stipe dans la jeunesse par un voile membraneux qui demeure quelque temps sous forme de lambeaux marginaux mais ne laisse pas d'anneau sur le stipe. Lames ventrues, arrondies au stipe, carnées dans la jeunesse, devenant complètement noires dans la vieillesse. Stipe mince, cartilagineux, non fibrilleux, flexueux, étroitement fistuleux, lisse. Spores noires en masse, lisses, longtemps pâles puis jaune transparent. Cystides nulles. »

VELENOVSKY ajoute que ce genre n'est étroitement allié à aucun autre genre de *Melanosporeae* ; il remarque que plusieurs *Psalliota* ont des spores entièrement semblables par la couleur et l'aspect, mais constate que, par ses autres caractères, le genre nouveau s'écarte considérablement de ces derniers.

La première espèce qu'il décrit dans le genre, celle qui, par conséquent, doit être considérée comme espèce-type (en l'absence d'indications spéciales de l'auteur), est nommée *M. Canali* Vel.

Nous venons récemment d'acquérir la conviction que *Melanophyllum Canali* Vel. n'est qu'un synonyme de *Lepiota echinata* Roth. (= *A. haematospermus*. Bull. non Fr. Bres.).

Ce dernier champignon qui a été décrit récemment par le Dr R. MAINE (*Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. XL, p. 294), d'une manière très complète, n'existe pas dans l'ouvrage de VELENOVSKY, pas plus sous le nom d'*echinata* que sous celui d'*haematosperma* ; la constatation de cette absence devait nous inciter à rechercher *L. echinata* sous un autre nom dans l'ouvrage tchèque (chacun sait que les noms nouveaux ne manquent pas dans les *Ceske Houby*), d'autant plus qu'il s'agit d'une espèce suffisamment répandue et très facile à reconnaître à l'œil nu.

D'autre part, comme *L. echinata* est de position systématique un peu incertaine (elle a été placée également dans les *Psalliota* et même dans les *Inocybe* par certains auteurs), on ne doit pas trop s'étonner de voir créer pour elle un genre nouveau.

Afin de permettre à quiconque de juger notre opinion, nous allons traduire ci-dessous la diagnose tchèque de VELENOVSKY, en plaçant en regard les caractères du *L. echinata* tels qu'ils sont indiqués, soit dans les travaux des auteurs, soit dans nos notes.

M. CANALI

Chapeau, 1-3 centimètres, mince, charnu, fragile, mais non translucide.

D'abord conico-campanulé, peu fortement veiné radialement, noirâtre.

L. ECHINATA

Chapeau 1-3,5 centimètres, très mince, charnu, fragile, non hygrophane.

D'abord campanulé.

Avec un voile cendré, obscur, fugace, puis étalé à mamelon obtus.

Un peu flexueux, gris-noir ou cendré, brun-noir.

Mat et entièrement grênelé, micacé.

Stipe un peu plus long que le diamètre du chapeau [d'après le dessin de l'auteur].

Dur, ferme, cartilagineux.

Se brisant facilement.

Étroitement fistuleux, souvent flexueux.

Glabre, lisse, poudré dans la jeunesse.

Sans anneau.

Noir en bas, pourpre sombre en haut.

Lames serrées, larges, ventruées, arrondies, libres.

Densément rugueuses transversalement.

Minces, charnues, molles.

D'abord rouge carné obscur, puis noirs.

Inodore.

Spore elliptique, lisse, 4-5 μ .

Longtemps pâle, puis jaune transparent.

Cystides nulles.

Sur la terre nue humide des vieilles chênaies.

Septembre.

A voile gris-brun, fugace, puis étalé, largement ombonné.

Grisâtre ou bistré.

Farineux, pulvérulent ou floconneux.

Stipe un peu plus long que le diamètre du chapeau.

Fibrocharnu.

Fragile.

Étroitement fistuleux.

Presque lisse, mais d'abord \pm poudré de brun par le voile.

Sans anneau.

* Couvert inférieurement de flocons gris-brun mais purpurin au-dessus.

Lames serrées, assez larges, ventruées, \pm arrondies aux deux bouts, libres.

Minces.

Gris-rosé ou rouge indien, pourpre vineux sale.

Odeur faible, terreuse.

Spore elliptique, lisse, 4-5 μ .

Presque hyalines puis rougeâtres.

Pas de *cystides*.

Sur la terre des bois (chêne).

Septembre-octobre.

Le lecteur admettra facilement, pensons-nous, que ces deux descriptions sont à peu près superposables ; les quelques différences qui subsistent et notamment la teinte plutôt plus foncée de la plante de VELENOVSKY, sont sans doute attribuables à l'âge (VELENOVSKY nous dit en effet, à la suite de sa description, qu'il n'a vu l'espèce qu'une fois et qu'elle lui a été communiquée par le Professeur SLADKY). L'étude microscopique du revêtement du chapeau achèverait de nous fixer sur la question ; malheureusement VELENOVSKY ne parle jamais (il n'est d'ailleurs pas le seul) de la structure de la pellicule ; toutefois, le fait que les granulations du chapeau de *M. Canali* sont dites micacées nous fait supposer qu'elles ont une structure celluleuse comme celles du *L. echinata*, et d'ailleurs VELENOVSKY signale la présence sur les faces et sur l'arête des lames de son champignon de grosses sphères (20-30 μ) ocracées-pâles à membrane mince qui ne peuvent être que des cellules éparses du voile pulvérulent qui revêt le *L. echinata* jeune (VELENOVSKY spécifie en effet que ces cellules sont indépendantes des lames puisqu'il écrit « cystides nulles » !)

Nous considérons donc que *Melanophyllum Canali* = *Lepiota echinata*.

La seconde espèce de *Melanophyllum* décrite par VELENOVSKY : *M. collariatum* a les mêmes couleurs que *M. Canali* ; elle n'en diffère guère que par son mamelon plus brusque et par ses lames écartées du stipe ; comme elle n'a été récoltée qu'une fois et que VELENOVSKY qui la décrit ne l'a pas cueillie lui-même, que par conséquent les exemplaires qu'il a étudiés pouvaient n'être plus très frais, il est fort probable que *M. collariatum* Vel. doit également tomber dans la synonymie de *Lepiota echinata*..

Nous avons fréquemment récolté *Lepiota echinata* au Bois de Vincennes, près Paris, où elle vient sur la terre au bord des chemins (sous les Mercuriales au bord des bois de chênes) ou dans les endroits du bois où s'effectue le dépôt des ordures.

Nous avons fort peu de choses à ajouter aux descriptions des auteurs, et notamment à celle, excellente, du D^r R. MAIRE.

Nous avons compté 26 à 28 lames par chapeau avec 3 ou 7 lamellules interposées entre deux grandes lames consécutives.

Comme plusieurs auteurs (contrairement à ce qu'écrivent R. MAIRE et VELENOVSKY), nous avons trouvé à la chair de ce champignon une odeur bien prononcée qui nous a semblé correspondre assez exactement au mélange des parfums du *Lepiota cristata* et de l'*Inocybe pyriodora*.

La spore nous paraît subtilement ponctuée-ruguleuse sur les exemplaires secs étudiés dans l'ammoniaque.

Nous avons retrouvé dans les cellules hyméniales (et même dans les basides sporifères) les tablettes ou aiguilles cristallines rouges déjà remarquées par PATAUILLARD (*Tab. an.*) ; elles sont insolubles dans l'alcool mais instantanément solubles dans l'ammoniaque.

Comme le remarque le D^r R. MAIRE, les hyphes de la trame deviennent très renflées avec l'âge (22 μ de diamètre par exemple).

La coloration rouge des lames est due non seulement aux cristaux cités, mais à des vacuoles des cellules hyméniales faiblement et uniformément teintées de rougeâtre ; la coloration gris-brunâtre des vésicules du voile général est due en partie à leur membrane et en partie à leur contenu.

Présentation de champignons

Un champignon charnu et comestible se montrant insensible aux rigueurs du froid : *Sarcoscypha coccinea* Fr.

Malgré que l'hiver de l'année 1933 ne soit pas un de ces hivers rigoureux dont le souvenir ne s'efface que très lentement, on ne saurait le considérer comme élément ; la deuxième quinzaine de janvier nous a fait connaître à nouveau des températures allant jusqu'à — 18 degrés, puis, après une semaine d'un temps relativement doux, le froid est redevenu assez vif, nous amenant une légère chute de neige suivie d'un gel profond et durable. Pour compléter le tableau, un fort vent du Nord a soufflé avec une grande violence pendant plusieurs jours.

Ce temps durait depuis une décade environ au moment où eut lieu la séance mycologique du 20 février et, de ce fait, il ne nous était guère permis d'espérer une présentation de champignons au cours de la séance. Cependant, et à la surprise générale, notre dévoué collègue, M. VALENÇOT, nous a apporté un lot très important d'une centaine de *Sarcoscypha coccinea* récoltés par lui à Saint-Maurice-de-Beynost, à quelques kilomètres de Lyon. Ces champignons étaient en parfait état de présentation, très bien développés, d'une remarquable fraîcheur ; la coloration de l'hyménium était d'un beau rouge